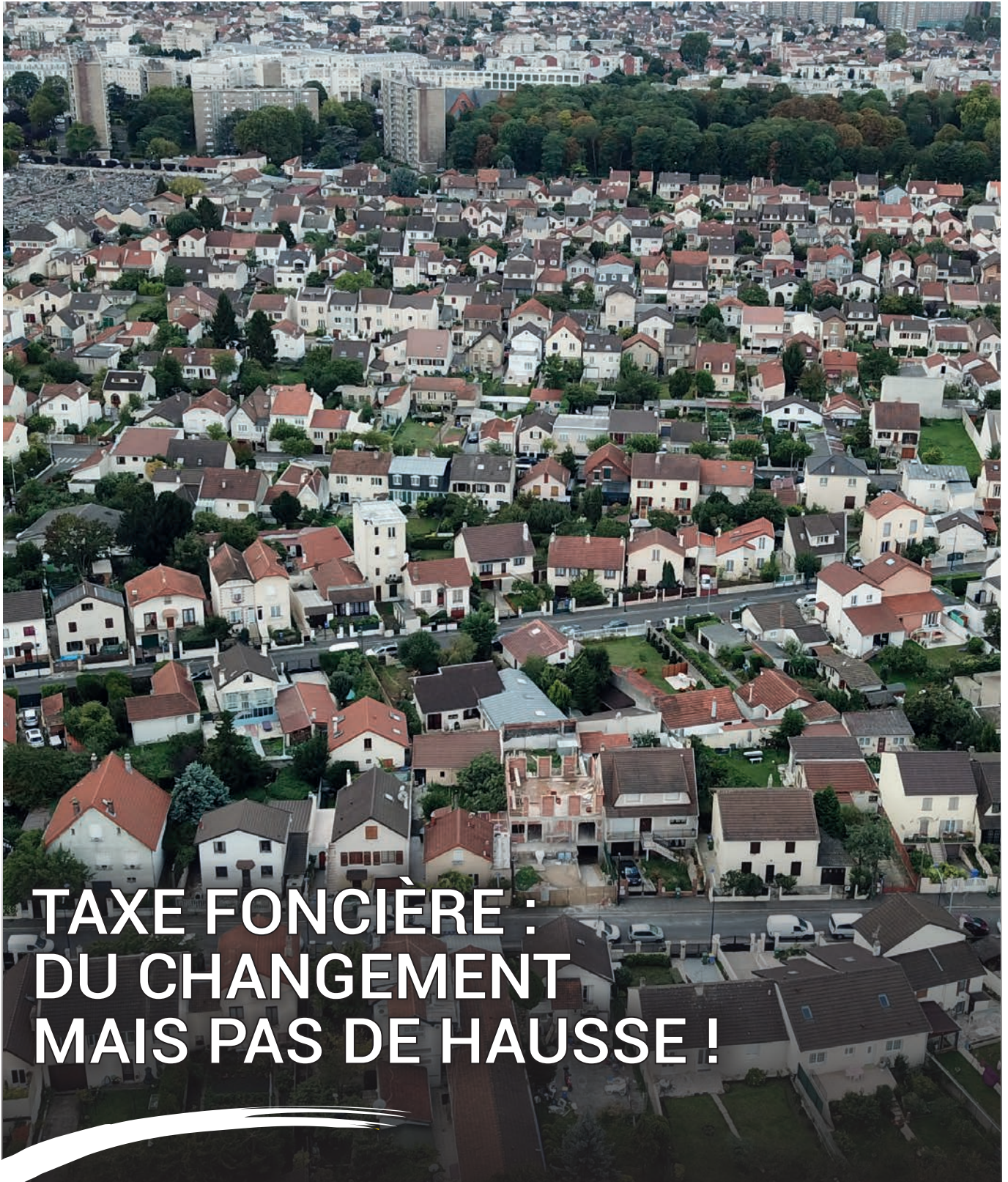


DRANCY • média

BIMENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES

Du 1^{ER} au 15 OCTOBRE 2021

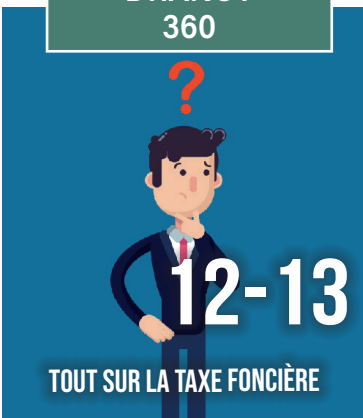


**TAXE FONCIÈRE :
DU CHANGEMENT
MAIS PAS DE HAUSSE !**



Favori et vainqueur

À l'issue d'un combat rondement mené, Milan Prat a conservé son titre de Champion de France des Super-welters (-69 kg), samedi 25 septembre, dans un gymnase Joliot-Curie surchauffé. C'est sur un 3^e comptage de l'arbitre, lors de la 6^e reprise, que son adversaire, Mathis Lourenço, a rendu les armes. Patiemment, le boxeur de C'Positif est parvenu à imposer son rythme au combat, capitalisant sur des temps forts, précis et efficaces.

GRAND
ANGLEDRANCY
360DRANCY
360

Mobilisés à Drancy contre les violences faites aux femmes !



9 0 féminicides : C'est le nombre de femmes qui sont décédées, en France, sous les coups de leurs conjoints en 2020.

Alors que le Ministre de la Justice salue la baisse continue de ce chiffre, chaque année depuis 2006, c'est encore 90 situations où les pouvoirs publics n'ont su prendre la pleine mesure de signalements de femmes en danger. Derrière ce chiffre, un trompe l'œil car en réalité, avec les différents épisodes de confinement que nous avons connu l'an passé, plus de 560 plaintes ont été déposées dans notre pays pour des violences conjugales de toute sorte. Cela ne saurait que trop nous rappeler que le chemin est encore long pour protéger, condamner les conjoints violents, mettre à l'abri femmes et enfants victimes.

À Drancy, sous notre impulsion, nous agissons, à notre niveau, face à ce fléau des violences conjugales et je voulais le rappeler à toutes et tous dans cette édition de notre journal municipal.

C'est un dossier sur lequel je suis entièrement mobilisée et qui me tient tout particulièrement à cœur. Que ce soit avec notre conseillère conjugale et familiale, avec notre intervenante sociale en commissariat, avec le dispositif "Réagir" que nous avons mis en place, la Municipalité apporte écoute, secours et solutions pour des familles qui n'en ont plus, face à des déferlements terribles de violences physiques ou psychologiques.

Au Conseil Départemental aussi, j'avais proposé que **la lutte contre les violences faites aux femmes soit érigée comme grande cause départementale**, et que le Département prenne sa part au déploiement d'intervenants sociaux dans 13 commissariats non encore dotés dans notre Département, dont celui de Drancy.

88% des Départements français ont accepté de cofinancer une partie de ces postes en lien avec l'Etat, les communes ou les intercommunalités, **le Département de Seine Saint-Denis a refusé ma proposition** et c'est donc la Ville de Drancy seule qui a permis la création de ce poste au Commissariat de Drancy. La parole et les actes, encore une fois nous séparent avec la majorité PS-PC-Verts du Département, et je ne peux que le déplorer.

Pour terminer sur une note plus positive, vous retrouverez dans ce magazine d'autres belles concrétisations de notre action pour Drancy et les Drancéens : l'ouverture de la Maison des Parents, le développement des pistes cyclables ou l'installation des bornes arrêts minutes à proximité des axes commerçants. Nous vous souhaitons une belle lecture et un bel automne à tous.

“ À Drancy, sous notre impulsion, nous agissons, à notre niveau, face à ce fléau des violences conjugales ”

Aude Lagarde, maire, conseillère départementale



DRANCY EN LUTTE CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

Face à l'emprise et les violences physiques, verbales ou psychologiques, les Drancéennes ne sont pas seules. La Ville œuvre à ce que chacune puisse trouver l'écoute et les conseils dont les femmes ont besoin afin de s'échapper définitivement du cycle de la violence.





LES ISCG EN PREMIÈRE LIGNE FACE AUX VIOLENCES CONJUGALES

Avec son intervenante sociale en commissariat et gendarmerie (ISCG), Drancy renforce l'accompagnement pour les femmes en situation de souffrance. Une travailleuse sociale qui est souvent la première à recueillir la parole de celles pour qui le silence est le seul refuge.



Sa présence à Drancy ne tient en rien du hasard. Elle a été voulue par Aude Lagarde, l'une des 4 femmes maires dans un département qui en compte 40 et qui enregistrait en 2019 cinq féminicides sur son territoire. Aucune des victimes n'avait osé porter plainte.

C'est dans ce contexte qu'un poste d'intervenante sociale en commissariat et gendarmerie a été créé à Drancy.

Une écoute de proximité

Parmi ses missions, la prévention et la lutte contre les violences intrafamiliales, notamment conjugales, à travers l'accueil, l'écoute, l'évaluation et l'orientation des victimes. Un service public gratuit, confidentiel et anonyme. *"Nous sommes comme une porte d'entrée au commissariat [...] En matière de violences conjugales, nous avons souvent affaire à des victimes qui ne veulent pas se rendre au commissariat"*, explique Nacéra Maloum, intervenante sociale à Drancy. Tous les échanges n'ont pas lieu au commissariat. Elle n'hésite pas à se déplacer à domicile *"tant que ma sécurité personnelle n'est pas menacée"*. D'autres victimes

préfèrent s'en tenir à des échanges téléphoniques ou par sms. Une flexibilité qui permet à l'ISCG de tisser des liens de confiance avec elles.

Conseiller sans pousser à la plainte

"Il faut souvent plusieurs échanges avant qu'une victime ne se décide à porter plainte", constate l'intervenante sociale. *"Mais je n'interviens pas dans la procédure judiciaire"*, précise-t-elle. Des échanges au cours desquels elle rappelle aux victimes quels sont leurs droits et comment les mettre en œuvre, sans jamais pousser au dépôt de plainte. Les victimes y sont souvent réticentes et préfèrent déposer une simple main courante. La plupart ignore que le ministère de l'Intérieur a mis un terme à ce dispositif cet été, afin d'encourager les victimes à porter directement plainte. Pourtant *"en première intention, certaines femmes sont réticentes à cette idée"*, déplore Nacéra Maloum. En cause, la peur de perdre leur logement, la garde de leurs enfants ou même leur droit à vivre en France.



Des réalités sociales difficiles

Une peur qui trouve son origine dans des réalités sociales souvent difficiles. Certaines femmes sont arrivées en France à la faveur d'un regroupement familial. Face à un mari violent ou menaçant dans un pays dont elles ne parlent pas la langue, elles n'ont ni soutien familial, ni indépendance financière. L'emprise de leur conjoint est totale et pour peu que des enfants s'ajoutent à l'équation, elle se retrouvent rapidement paralysées par les menaces qui leur sont faites et leur ignorance des lois censées les protéger. C'est ainsi que Nacera Maloum s'est occupée d'une femme dont le conjoint refusait de lui signer les papiers nécessaires au renouvellement de son titre de séjour tant qu'elle ne se prostituait pas. Dans ce contexte, l'intransigeance de la machine administrative n'aide pas. Aujourd'hui, il est impossible pour une femme de faire une demande de logement social tant que son mari est lui-même titulaire d'un bail social.

À l'échelle gouvernementale, il y a peut-être là un levier à activer afin de favoriser l'indépendance de ces femmes, et pourquoi pas, en faire les bénéficiaires prioritaires des logements sociaux vacants ? En attendant, la Ville pare au plus pressé et a mis en œuvre le dispositif de relogement d'urgence, Réagir. Une solution qui a permis en 2020 de mettre à l'abri une quinzaine de Drancéennes. ■



RÉAGIR FACE À L'URGENCE

La Ville propose un dispositif d'hébergement d'urgence unique en Seine-Saint-Denis pour mettre les femmes à l'abri. Khadija David, directrice du service Politique de la Ville, qui le pilote, nous explique son fonctionnement.

Comment est déclenché le dispositif ?
C'est le commissariat qui active le dispositif.

Quelles femmes sont concernées ?
Toutes celles qui n'ont pas d'autres solutions après avoir quitté le domicile conjugal (famille, amis...).

Que prend-il en charge ?
La Ville, par l'intermédiaire du service Politique de la Ville, prend en charge l'hôtel ainsi que les repas de la victime et de ses enfants (3 maximum) pendant 5 jours ouvrés (c'est-à-dire hors week-end), le temps de pouvoir réaliser les démarches nécessaires pour trouver des solutions pour la suite. Concrètement, si la victime est reçue le vendredi soir au commissariat, elle bénéficiera du dispositif jusqu'au vendredi suivant inclus.

Pourquoi mettre l'accent sur le logement ?
Le logement, c'est le nerf de la guerre. Si une femme n'a pas d'hébergement, elle retourne au domicile conjugal.

Hormis le logement et les repas, de quel accompagnement bénéficie la victime pendant les 5 jours ?
Le service Politique de la Ville prend contact avec les organismes spécialisés :
- le CIDFF93 pour l'accompagnement dans les démarches administratives et judiciaires ;
- la Circonscription sociale pour le suivi et une recherche d'une solution d'hébergement.

Combien de femmes sont prises en charge chaque année ?
Le dispositif permet de mettre à l'abri une quinzaine de femmes et leurs enfants chaque année.



QUESTIONS À ...

Aude Lagarde,
Maire de Drancy
Conseillère départementale

Vous vous êtes investie pour que des intervenantes soient présentes au Commissariat pour que les femmes victimes de violences puissent s'exprimer plus librement. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

D'abord parce que d'une façon générale, la cause des femmes et du refus des violences dont elles sont victimes sont des sujets qui me tiennent à cœur. Durant mon mandat d'adjointe au maire aux Affaires sociales, j'ai eu souvent l'occasion de rencontrer des femmes (ainsi que quelques hommes) qui, même si elles ne mettaient pas toujours les mots, étaient violentées. De ce vécu, j'ai tiré plusieurs enseignements, notamment la nécessité de mettre en place des structures et des groupes de parole. Nous avons fait en sorte de pouvoir adhérer à tous les dispositifs existants pour accueillir, aider et accompagner les femmes victimes de violences.

Rapidement, j'ai aussi remarqué que la Seine-Saint-Denis est l'un des départements les plus touchés par ces drames. J'ai donc proposé au président du Conseil départemental de prendre en charge la présence d'un intervenant social dans les commissariats, après avoir bien entendu écouté la parole des agents de police qui, c'est vrai, ne sont pas formés pour recevoir la parole d'une femme victime de violence. Or c'est un sujet qui mérite une approche particulière et de l'expérience, de savoir entendre les mots qui ne sont pas dits ou cachés derrière le sentiment de culpabilité.

“
On doit pouvoir accompagner et savoir recevoir ces femmes

Ce projet n'a pas été accepté ?

88 % des départements, toutes tendances politiques confondues, financent cette présence dans leurs commissariats. Le nôtre, non. Ce serait pourtant normal puisque c'est du social, une de ses compétences. Mais lorsque j'ai proposé, il y a deux ans, un amendement au budget du département pour mettre un terme à cette quasi-exception, ils ont refusé.

Donc fin 2020, la Ville a pris en charge ces intervenants sociaux, alors que ce n'est pas de notre compétence. Mais le sujet est bien trop important. Beaucoup de femmes sont en danger. Il faut les sortir du sentiment de culpabilité qui souvent les tenaille. On doit pouvoir accompagner et savoir recevoir ces femmes pour les sortir de la spirale dans laquelle elles sont et qui dure dans le temps. Sinon, à terme, il peut y avoir des drames.

Avez-vous d'autres projets en tête ou d'autres combats à mener pour la cause des femmes ?

Avoir un véritable lieu d'accueil est une nécessité. Mais toutes les villes ne peuvent pas accueillir une Maison des femmes, comme Saint-Denis ou Montreuil. D'où l'idée de créer une ou plusieurs structures identiques à l'échelle du territoire de l'EPT. Ce serait une bonne chose. Nous y travaillons. ■





PRENDRE CONSCIENCE : UN DÉCLENCHEUR

Parmi les membres du dispositif de lutte mis en place par la Ville, T.S., conseillère conjugale et familiale au CMS et à la PMI, aide depuis 2003 les femmes drancéennes à prendre conscience de la réalité de leur situation ainsi qu'à reprendre confiance pour pouvoir retrouver leur autonomie. Témoignage.

Les femmes qui viennent me voir ne sont souvent pas prêtes à porter plainte. Elles ne vont pas bien, elles ressentent un mal-être, mais elles ont rarement conscience de la réalité de leur situation. Elles la banalisent et me disent : *"Mais, ce n'est pas comme à la télé"*. Nous n'abordons le sujet que progressivement, au fil de l'entretien. Mon travail consiste à les amener doucement à une prise de conscience. Il ne faut pas les brusquer. Une fois qu'elles ont pris conscience de leur situation de victime, je les aide à reprendre confiance et à gagner en autonomie.

Respecter le rythme des victimes

Il est important de respecter leur rythme. Elles peuvent avoir besoin de plus ou moins de temps. Il m'arrive d'accompagner des femmes pendant 2 ou 3 ans. Renoncer à la violence, c'est renoncer à son couple, à la famille qu'on a construite. Beaucoup ont peur de l'inconnu et leur mari les maintient dans cette situation. Elles n'ont plus d'estime pour elles-mêmes, elles sont souvent isolées. Certaines développent des maladies somatiques, souffrent de dépression ou sombrent dans l'alcoolisme.

Les violences conjugales : une emprise progressive

Les violences conjugales, c'est un terrorisme intime, une emprise qui s'installe doucement mais sûrement. L'homme violent commence par séduire pour mettre en place son emprise. Il n'est pas violent dès le début de la relation. Il est d'abord agréable, gentil pour mieux contrôler après. Ce n'est qu'une fois la relation installée qu'il commence à dévaloriser et isoler sa compagne. Les reproches et les interdictions se multiplient. Elles touchent tous les domaines : les amis, l'argent, le travail, la cuisine...

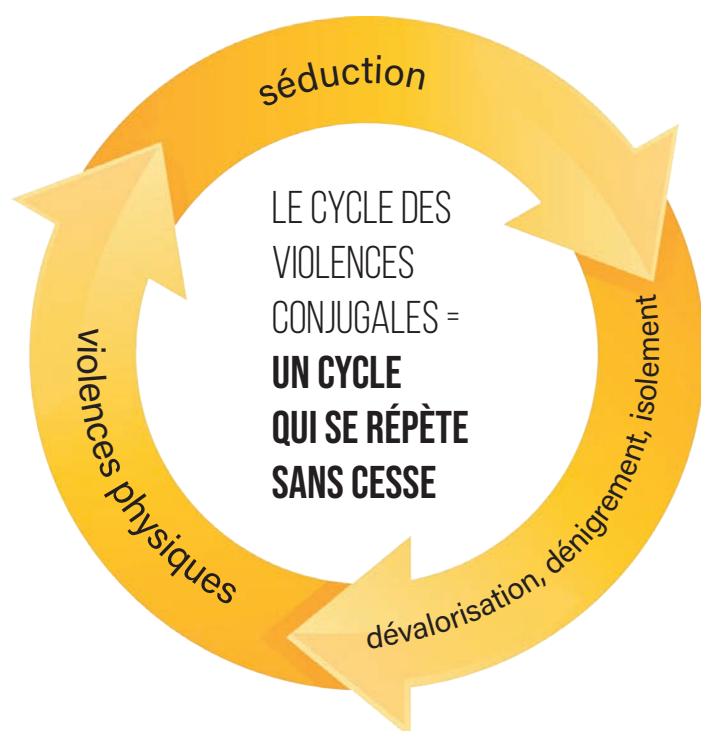


C'est un terrorisme intime, une emprise qui s'installe doucement...

Viennent ensuite les violences physiques. Pour ne pas la perdre et qu'elle ne porte pas plainte, il redevient ensuite l'homme séduisant et agréable qu'elle a connu au début de leur relation. Il s'excuse. La séduction est alors à la hauteur des violences commises. Il est doux, gentil, lui offre des cadeaux, l'invite au restaurant. La femme, elle, a envie d'y croire, elle est heureuse de retrouver l'homme dont elle est tombée amoureuse. Reviendront ensuite la dévalorisation puis les violences physiques. Le même cycle se reproduira sans cesse." ■

Consultations gratuites et anonymes

- CMS Henri Wallon
2 rue de la République
01 48 96 45 50
- PMI du parc
75 rue Sadi Carnot
01 48 96 39 15





QUI CONTACTER POUR VOUS ACCOMPAGNER ?

▪ **Conseillères conjugales et familiales** Aide, soutien et accompagnement sur RDV

- > PMI Anatole France
01 48 32 31 38
- > PMI Gaston Roulaud
01 48 30 47 17
- > PMI Saint Stenay
01 71 29 57 55
- > PMI Le Parc
01 48 96 39 15
- > PMI Mulette
01 71 29 55 32
- > PMI Acacias
01 48 96 51 26

▪ **Centre Municipal de Santé (CMS) Henri Wallon**

2 rue de la République
Du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-19h30
Le samedi : 8h30-12h
01 48 96 45 50

▪ **Circonscription du Service Social départemental de Drancy**

21 rue Voltaire
Lundi et mercredi : 9h-12h
Mardi : 13h30-17h
Vendredi : 9h-12h et 13h30-16h
Par téléphone au 01 71 29 53 40
Lundi, mardi et mercredi : 8h30-12h30
et 13h30-17h30
Jeudi : 8h30-12h
Vendredi : 8h30-12h et 13h30-16h30

▪ **Police Municipale**

33 rue Sadi Carnot
01 48 96 39 48

▪ **Commissariat**

6 rue de la République
01 41 60 81 40
dpas-ccsdrancy@seinesaintdenis.fr

DROITS ET PERMANENCES JURIDIQUES

▪ **Permanence d'avocats pour les femmes victimes de violences**

Tribunal de Grande Instance de Bobigny
173 avenue Paul Vaillant-Couturier (Bobigny)
Sans RDV : Lundi, mercredi et vendredi
de 9h30 à 12h
Permanence téléphonique : le vendredi au
01 48 96 20 95

▪ **Juris Secours**

Maison des Services Publics Avenir
Place de l'Amitié
Samedis matin de 9h30 à 12h30
01 49 51 27 88

▪ **CIDFF**

Point d'Accès Aux Droits (PAD)
2 avenue Jean Jaurès
Mercredis de 9h à 12h sur RDV
01 48 96 50 14

NUMÉROS D'URGENCE

- **Police 17**
- **Pompiers 18**
- **Samu 15**
- **N° d'urgence européen 112**
- **Violences Femmes Informations 39 19**
- **114 pour les personnes malentendantes**
- **Viols Femmes Informations 0 800 05 95 95**

EN CAS D'URGENCE, IL EST RECOMMANDÉ DE :

- vous réfugier chez des proches, au commissariat, à l'hôtel ou aux urgences d'un hôpital
- emmener vos enfants avec vous
- signaler les violences à la police en indiquant votre départ, surtout si les enfants partent avec vous
- emporter les papiers importants (papiers d'identité, livret de famille)
- ne pas oublier votre téléphone portable et son chargeur
- faire établir un certificat médical auprès de votre médecin traitant ou auprès des urgences médico-judiciaires (hôpital Jean Verdier, avenue du 14 Juillet à Bondy)

ILS ET ELLES PEUVENT AUSSI VOUS AIDER

ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE

▪ **SOS Victimes 93**

Permanence d'accueil au TJ de Bobigny
de 13h à 17h30
01 41 60 19 60

▪ **CIDFF 93 01 48 36 99 02**

▪ **CHAT arretonslesviolences. gouv.fr**

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT

▪ **SOS Femmes 93**

Permanence d'écoute téléphonique
de 14h à 17h
01 48 48 62 27
Lieu d'accueil et d'orientation
01 48 02 00 95

▪ **Mouvement français du planning familial 93 (MFPF)**

01 55 84 04 04

▪ **Femmes Solidaires 93**

01 48 47 44 97

▪ **Amicale Du Nid 93**

01 41 68 20 28



OUVERTURE DE LA MAISON DES PARENTS

C'est samedi 25 septembre qu'a été inaugurée la Maison des parents, dans une partie des locaux entièrement réaménagés de l'école René Deschamps.

"Ce lieu est le vôtre, et nous comptons sur votre présence, votre participation, votre implication, pour le faire évoluer, afin de construire ensemble la Maison des parents du futur, attentive aux évolutions de la société, et capable d'apporter un soutien, un accompagnement, à tous les parents qui en expriment le besoin". Pour Aude Lagarde, maire de Drancy, l'ouverture de ce nouvel équipement répond à un important besoin exprimé par les parents. En effet, la naissance d'un enfant est une aventure pour laquelle nous ne sommes généralement que peu préparés : on la découvre au jour le jour, souvent avec bonheur, mais parfois avec des inquiétudes bien légitimes. Et entre le bébé qui pleure pour on ne sait quelles raisons et l'ado parfois revêche, il y a tout un éventail de situations qu'il faut gérer, sans réellement les maîtriser.

C'est pour cela que cette Maison sera utile à toute la famille, y compris aux papas qui naviguent tout autant à vue que les mamans. C'est le type de lieu où chacune et chacun pourra trouver une oreille attentive ainsi que des



conseils de professionnels.

Installée dans une partie de l'ancienne école Deschamps entièrement réhabilitée, la Maison des parents dispose d'une grande salle d'accueil modulable pour tous types d'événements et de deux anciennes salles de classe. L'une d'entre elles est bien entendu réservée aux jeux pour que les petits puissent s'amuser pendant que les parents s'informent et discutent. ■

Maison des parents

1 rue René Deschamps
01 87 01 05 06
maisondesparents@drancy.fr

Horaires

Lundi : 9h-13h30
Mardi : 9h-12h et 13h-18h30
Mercredi : 9h-12h et 13h-18h30
Jeudi : 9h-13h30 / Vendredi : 9h-12h
Samedi : 10h-12h

LES ATELIERS PERMANENTS

Ateliers

Parent enfant
Diverses activités
Tous les mercredis
De 10h à 12h et de 14h-17h

Contes pour les petites oreilles

Atelier lecture
parent-enfant
2 séances par mois
De 9h30 à 10h30

Lieu d'Accueil

Parent-Enfant
De 0 à 6 ans
Tous les mardis et les vendredis
De 9h à 12h

Parents Relax

Ateliers bien-être, beauté...
2 samedis par mois
De 10h à 12h

Initiation-formation*

Samedi matin
(date à renseigner)

Groupe de paroles et d'échanges*

Entre parents
animé par un(e) professionne(lle)
Un lundi par mois
De 17h à 19h

Soirées débats*

Conférences-débats entre parents
animés par un(e) professionnel(le)

Un mardi par trimestre

De 17h à 19h

Jeudis'cussions

Café des parents
Tous les jeudis
De 9h30 à 11h

Le Point Écoute Parents

Permanences individuelles
avec différent(e)s professionnel(le)s
Sur rendez-vous

Sorties familiales

Culturelles, ludiques, de loisirs...
Un samedi par mois

* Sur différentes thématiques : éducation, famille, santé, scolarité, maternité, enfance, adolescence...

BIEN LIRE SA FEUILLE D'IMPÔT

En lisant votre feuille d'impôts locaux, peut-être y avez-vous vu une augmentation du taux voté par votre commune. Ce n'est pourtant pas le cas. Une explication s'impose.

De nombreux Drancéens, comme tous les Français, ont été surpris à la lecture de leur feuille d'imposition : si le taux était réellement passé de 25 %, en 2020, à 41,29 %, en 2021 (autrement dit, s'il avait augmenté de 60 %), l'addition aurait été particulièrement salée. Or, cette hausse est un trompe-l'œil qui trouve son origine dans la nouvelle politique fiscale voulue par le Gouvernement.

Fin de la taxe d'habitation

Il a en effet été décidé que la taxe d'habitation allait être supprimée progressivement, entre 2020 et 2023. Or, on sait que les communes étaient en grande partie financées par la collecte de cette taxe. C'est pourquoi, à partir de cette année, les communes récupèrent la part de taxe foncière qui revenait jusqu'alors aux départe-

tements. Ceux-ci trouvant, dans ce jeu de chaises musicales, une autre source de financement.

Prenons l'exemple de Drancy. En 2020, le taux appliqué par la ville était de 25 %, après deux baisses successives de 0,5 %. Cette même année, celui voté par le département était de 16,29 %. Il est donc naturel qu'en 2021, en récupérant la part départementale, ce taux passe à 41,29 %. Cela signifie que la Municipalité n'a pas augmenté les impôts cette année.

Une nouvelle donne

Trois remarques peuvent néanmoins être formulées. La 1^{re} est d'ordre comptable : l'ancienne part départementale n'est jamais égale au montant exact que rapportait autrefois la taxe d'habitation. C'est pourquoi l'État s'est engagé à compenser le manque

à gagner des communes. À l'inverse, les villes qui se voient bénéficiaires devront reverser le trop plein.

La 2^e concerne l'avenir. Le fait que la ville maîtrise désormais une très grosse partie des taxes locales est un gage d'une meilleure lisibilité mais aussi de sécurité pour les Drancéens. En effet, la municipalité n'a pas augmenté ses impôts depuis 2015, elle les a même baissés légèrement en 2019 et 2020.

La 3^e concerne les loyers. Si les taxes foncières ne sont payées que par les propriétaires, il est utile de savoir que ce montant est généralement répercuté sur les loyers, tant dans le privé que le public. Maîtriser le taux de sa commune devrait donc permettre d'agir pour stabiliser les loyers. ■



COMMENT SONT CALCULÉES LES TAXES FONCIÈRES

La taxe foncière est payée chaque année par les redevables qui sont propriétaires au 1^{er} janvier de l'année d'imposition d'une propriété bâtie ou non-bâtie. Elle est calculée par l'administration fiscale à partir de trois éléments :

> La valeur locative cadastrale de la propriété : elle correspond au montant d'un loyer théorique qui pourrait être appliqué si le bien immobilier était loué. On retire ensuite 50% de charges fictives de ce montant, pour retenir le loyer net de charges. On notera que cette valeur locative a été déterminée en 1970 !

> Le coefficient de revalorisation : tant que cette valeur locative n'aura pas fait l'objet d'un réexamen global, l'État applique un coefficient de revalorisation. Pour 2021, celui-ci est de 1,002 %.

> Le taux d'imposition voté par les collectivités locales : chaque année, les communes et les établissements publics de coopération intercommunale votent leur taux applicable pour le paiement de la taxe foncière. C'est sur ce dernier élément qu'une nouveauté est intervenue pour le calcul de l'impôt cette année.

TAXE FONCIÈRE 2020

Département : 93

Commune : 029 DRANCY

	Commune	Syndicat de communes	Inter communalité	Département	Taxes spéciales	Taxe ordures ménagères	Taxe GEMAPI	Total des cotisations
Taux 2019	25,13 %	%	%	16,29 %	0,632 %	8,74 %	0,00717 %	
Taux 2020	25,00 %	%	+	16,29 %	0,623 %	8,74 %	0,00767 %	
Adresse								
Base ①	1882			1882	1882	1882	1882	
Cotisation	471			307	12	164	0	954
Cotisation lissée ②								
Adresse								
Base ①								
Cotisation								
Cotisation lissée ②								
Cotisations 2019	467			303	12	163		
Cotisations 2020	471			307	12	164		954
Variation	+0,86 %	%	%	+1,32 %	0 %	+0,61 %	%	

Payé en 2020

954

TAXE FONCIÈRE 2021

	Commune	Syndicat de communes	Inter communalité	Taxes spéciales	Taxe ordures ménagères	Taxe GEMAPI	Total des cotisations
Taux 2020	41,29 %	%	%	0,623 %	8,74 %	0,00767 %	
Taux 2021	41,29 %	%	%	0,625 %	8,74 %	0,00912 %	
Adresse							
Base	1886			1886	1886	1886	
Cotisation	779			12	165	0	956
Cotisation lissée							
Adresse							
Base							
Cotisation							
Cotisation lissée							
Cotisation 2020	778			12	164		
Cotisation 2021	779			12	165		956

A Payer en 2021

956

POUR RAPPEL



Si vous agrandissez ou surélevez votre maison, que vous construisez un garage, une véranda, une terrasse..., si vous vendez ou que vous faites construire une piscine, ou bien si vous changez l'affectation des locaux, par exemple en transformant votre grenier en habitation, vous devez établir de nouveau une déclaration au fisc dans les 90 jours pour lui permettre de recalculer la valeur locative de votre bien.

Comment la commune utilise-t-elle les impôts locaux ?

Ils servent à financer le fonctionnement des services publics municipaux, par exemple :



ÉDUCATION
24,2 millions d'euros



ENVIRONNEMENT
21,8 millions d'euros

DRANCY.FR/TAXE



PLACE AU VÉLO

Les travaux de création d'une piste cyclable rues de la Station et Diderot ont débuté lundi 27 septembre. Il s'agit de la première étape d'un plan ambitieux qui vise à favoriser l'utilisation du vélo et à lui permettre une cohabitation harmonieuse avec les autres modes de transport, notamment avec la voiture.

Rue Diderot et rue de la Station, voitures et piétons se préparent à faire de la place aux vélos avec 300 mètres de zone 30 partagée et surtout 2,4 km de piste cyclable. Cette dernière passera à certains endroits sur la chaussée et à d'autres, sur le trottoir, en fonction des possibilités offertes par l'aménagement des lieux et conformément aux recommandations du CEREMA (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement). Dans les deux cas, la piste mesurera 1,5 mètre de large. Elle se démarquera par une résine écruée, des pictogrammes vélos et des flèches. Sur la chaussée, elle sera séparée de la circulation des voitures et des deux-roues motorisés par une bordure.

Les travaux ont débuté par la rue Diderot et se poursuivront rue de la Station. Des déviations seront mises en place, notamment lors de la fermeture de cette dernière, entre le 23 et le 29 octobre. Les travaux devraient être terminés fin octobre/début novembre. Les vélos ainsi que les engins dits "de déplacement personnel motorisé" (trottinettes électriques, gyropodes électriques...) pourront dès lors y circuler dans un espace réservé et sécurisé.

11 km de pistes en 3 ans

Pour concevoir son plan vélo, la Ville a fait le choix de considérer la circulation et la mobilité dans son ensemble. Il n'est donc pas question de favoriser le vélo aux dépens de la voiture, mais bien de réussir leur cohabitation.



Entre 2021 et 2023, la Ville créera 11 km de pistes sur les axes structurants de la ville (hors routes départementales) afin de desservir un maximum d'équipements publics. Le coût de ce plan très ambitieux est de 2 millions d'euros. ■





REPARTIR DE L'AVANT

Lors du conseil municipal du 22 septembre, c'est enfin le monde de l'après Covid qui se dessine à Drancy, avec la confirmation de réalisations attendues.



Les fenêtres du groupe scolaire Cachin/Jorissen seront changées.

À mi-chemin, il faut vérifier les niveaux. Un budget municipal fonctionne un peu comme une voiture : au milieu de l'exercice budgétaire, on s'assure que l'on est resté dans les clous et que le reste du voyage s'effectuera sans difficultés. Sans entrer dans les 84 pages de petits chiffres et les deux heures de discussions lors du conseil, on rappellera seulement que la crise du Covid a retardé plusieurs projets, comme l'achat d'un nouvel autocar électrique ou le début des travaux du parking du stade nautique. Mais rien n'est laissé de côté. Le début d'année prochaine sera même particulièrement riche en nouveautés avec les chantiers des Quatre routes, de la piscine, du Baillet et de son nouvel espace culturel, ainsi que sans doute celui de la rénovation urbaine de Gaston Roulaud.

Subventions bienvenues

Le Plan de relance de 100 milliards d'euros voulu par le Gouvernement est censé permettre d'accélérer les transformations écologique, industrielle et sociale du pays. C'est dans ce cadre que la Ville va déposer deux demandes de subventions, auprès de la Métropole du Grand Paris (905 495 €) et du Sipperec (670 042 €). Elles permettront

de procéder à l'isolation complète du groupe scolaire Cachin/Jorissen, dont le coût est estimé à 2 233 475 €. Une première subvention de 211 242 € avait déjà été obtenue de l'Etat pour le changement des fenêtres. Un plan qui tombe au bon moment pour les finances municipales.

Échanges scolaires

Certains jeunes drancéens sont scolarisés hors de la ville. Et vice versa. Le conseil a fixé un montant de 590€ qui sera donc accordé ou réclamé par élève, afin de participer aux frais de fonctionnement induits par ces enfants scolarisés hors de leur ville de résidence. Cette somme sera versée aux communes pour les écoles publiques et directement aux établissements pour le secteur privé. 413 élèves sont scolarisés en primaire dans le privé sur 8 928, soit 4,6 %.

Une longue liste

Si les cités Gaston Roulaud et Paul Éluard sont déjà raccordés au réseau de géothermie, de nombreux bâtiments municipaux le seront également bientôt. Il s'agit du centre administratif et de la mairie ; des maternelles Casanova 2, Fromond, Quatremaire, Bloch, Jorissen et Veil ;

des écoles élémentaires Joliot-Curie et Picasso ; des groupes scolaires Diderot, September, Monnet, Perriot, Cachin, Jorissen, Jaurès et Salengro ; des gymnases Cachin, Joliot-Curie, Delaune et Racine ; de la médiathèque Georges Brassens, du stade nautique, du CMS Henri Wallon, du Centre de formation réussite, de la crèche La Farandole et du BIJ. Une longue liste, qui concernera aussi le quartier du Baillet et d'autres résidences de l'OPH. Cette révolution environnementale valait bien quelques mois de travaux. ■



Création du réseau de géothermie



CULTURE Vendredi 11 septembre, l'Espace culturel du parc accueillait son premier spectacle de la saison, *Le Discours* avec Simon Astier. Un rendez-vous auquel les Drancéens sont venus nombreux, heureux de pouvoir assister à nouveau à des spectacles à Drancy.



CULTURE En cette rentrée, la Ville a décidé d'offrir aux élèves du conservatoire leur livre de formation musicale afin d'alléger le coût de la pratique musicale des enfants pour les familles.



VIE ASSOCIATIVE Samedi 18 septembre, un vide-grenier était organisé par l'association BBN, cité Gaston Roulaud.



VIE ASSOCIATIVE Samedi 18 septembre, c'était la fête de la Saint-Fiacre, patron des jardiniers, dans le parc de Ladoucette. L'occasion d'admirer de belles plantes mais également de recueillir de bons conseils auprès des passionnés de l'association Drancy Ville Fleurie, organisatrice de l'événement.



VIVRE-ENSEMBLE Samedi 11 septembre, le centre social organisait un escape game 2.0, au cœur du quartier Paris campagne. Les habitants ont été plongés au cœur d'une aventure ludique et fantastique durant laquelle ils ont dû résoudre des énigmes en réalité augmentée.



VIVRE-ENSEMBLE Samedi 18 septembre, les habitants de Paris campagne avaient rendez-vous au stade CER pour la fête de quartier, organisée par le centre social municipal. Au programme : des spectacles, des animations pour les enfants, une opération Quartier propre et surtout le plaisir de se retrouver et de partager un bon moment ensemble.



SE GARER PLUS FACILEMENT

**L'installation des bornes arrêt minute se poursuit dans différents quartiers de la Ville.
L'objectif : favoriser la rotation des véhicules ainsi que l'accès aux commerces
et à certains équipements publics.**



Fin septembre, 15 nouvelles bornes ont été installées avenues Jean Jaurès et Marceau, rues Auguste Blanqui, Roger Salengro et Anatole France.

Avec les bornes arrêt minute, les Drancéens disposent d'un stationnement gratuit et limité, le temps de déposer un enfant à l'école, d'aller chercher son pain ou d'effectuer une course rapide. Le temps varie de 10 à 20 minutes, selon l'endroit. L'objectif est d'améliorer la rotation du stationnement mais aussi la fluidité de la circulation.

Pour bénéficier du stationnement gratuit, les automobilistes n'ont rien à faire. Un capteur ou une boucle magnétique est intégré dans la chaussée et détecte automatiquement leur véhicule. Le compteur se déclenche tout seul. À l'issue du temps autorisé, l'affichage passe au rouge et un signal est envoyé aux agents de surveillance de la voie publique (ASVP), dès lors susceptibles de venir verbaliser.

Les bornes sont entrées en service le 1^{er} octobre. Des PV de sensibilisation (sans verbalisation) seront mis en cas de non-respect du temps de stationnement, pendant un mois. Dès le 1^{er} novembre, on passera à une verbalisation classique avec amende.

Sur les autres emplacements, la réglementation ne change pas, permettant ainsi un stationnement gratuit plus long.

Entre juin et décembre, il est prévu que 155 bornes aient été installées sur les axes stratégiques de la ville pour un montant de 800 000 euros. ■

JEU DE DAMES

Ali Manakounou, à gauche, est vice-champion de France



L'ÉTÉ DES DAMES

Le 80^e championnat de France du jeu de dames s'est déroulé du 12 au 20 août à Montpellier. Les joueurs du Damier drancéen, qui y participaient en nombre, y ont réalisé de très belles performances.

La grande salle VIP climatisée du stade de rugby Yves du Manoir accueillait 55 joueurs dont 10 du club, toutes séries confondues. Celles-ci sont classées par ordre de force : la Nationale désigne le champion de France. Suivent ensuite la série Excellence, Honneur et Promotion. Trois Drancéens jouaient la série Nationale de 12 joueurs, tous les damistes s'affrontant l'un l'autre.

UN TITRE DE VICE-CHAMPION DE FRANCE

L'intouchable nordiste Kevin Machtelinck (Wattrelos) a bien défendu son titre. Il bat à la dernière ronde (partie) son poursuivant drancéen, Ali Manakounou, qui termine deuxième.

Pour Ali, l'enjeu était simple : il fallait ne pas perdre la dernière partie. À égalité au nombre de points avec le champion de France en titre, un résultat nul suffisait car le système de départage le favorisait. Mais l'expérience du Nordiste qui revenait du championnat du monde a parlé. Il a su utiliser petit à petit les imprécisions avant de l'emporter. Toujours en Nationale, Ghislain Diafouana Kiabiya se classe 4^e et Albert Ramassamy 9^e. Dans les

autres séries, les Drancéens se sont battus jusqu'au dernier pion. En Excellence, Christian Guerbert est 7^e, Pierre Pincemaille 8^e et Raymond Sita 9^e. En Honneur, Jean-Luc Vidal monte sur le podium grâce à un joli retour dans les 6 dernières parties. Il termine seul 2^e. Thierry Le Quang est 8^e. Enfin, en Promotion, Linda Zeggagh finit 8^e et Christophe Bouton 17^e.

LA FORCE DU COLLECTIF

Présent sur tous les tableaux, le Damier drancéen a qualifié l'une de ses deux équipes pour la phase finale de la Coupe de France qui se déroulait les 28 et 29 septembre à Amilly, dans le Loiret. Elle a terminé 5^e. L'autre s'est inclinée de justesse, à la fin août, lors de sa rencontre qualificative face à Compiègne, future vainqueur de la coupe.

Enfin, remontons jusqu'au mois de juillet qui a vu Antoine Almanza terminer 2^e de la seconde série à l'occasion 2^e Open National du Léman. Un bel été s'annonçait. ■



Drancy Damier Club

Tous publics, mercredi et samedi à partir de 14h
15 rue Arthur Fontaine, cité de La Muette.



Les Jeux, c'est une expérience incroyable

OBJECTIF PARIS 2024

De retour des Jeux Paralympiques de Tokyo avec une 5^e place en paradressage, la cavalière drancéenne Chiara Zenati, double championne de France 2018 et 2019, a d'ores et déjà le regard tourné vers Paris 2024 où elle vise un podium.

Comment résumeriez-vous cette première participation aux Jeux paralympiques ?

C'était formidable. La compétition, l'ambiance dans le village olympique, la cohésion et la solidarité entre athlètes... On a beaucoup échangé

entre nous. J'ai découvert des disciplines que je ne connaissais pas, le cécifoot par exemple. Les Jeux, c'est la compétition et l'aboutissement de notre travail – c'est pour cela qu'on y va – mais c'est aussi une expérience incroyable. Il n'y a que du positif. C'est impossible de revenir déçu ou même mitigé.

Le contexte sanitaire n'a pas terni l'événement ?

Le protocole sanitaire était très strict et donc nos déplacements très encadrés. Nous devons arriver au plus tôt cinq jours avant notre compétition et être repartis dans les 48 heures après l'avoir terminée. Sur place, nous ne pouvons pas sortir du village olympique. C'est vrai que j'étais un peu triste de partir si

vite, j'aurais aimé en profiter plus longtemps et visiter Tokyo. Mais c'était quand même super ! Surtout que ma sélection a été une surprise. Moi, je visais les Jeux de Paris, pas ceux de Tokyo.

Pourquoi était-ce une surprise ?

Je suis encore très jeune, j'ai juste 18 ans et je dois encore progresser techniquement. Le couple que nous formons avec Swing Royal, mon cheval, est aussi très jeune. Nous n'évoluons ensemble que depuis deux ans, ce qui normalement n'est pas assez pour prétendre à une participation aux Jeux. Mais nous avons obtenu de très bons résultats en 2020 et nous avons bénéficié d'une invitation. C'était une très belle opportunité. Cette première

expérience olympique nous a permis de renforcer notre couple.

Comment s'est déroulée la compétition ?

Swing Royal a été super. En individuel, il était un peu tendu avant d'entrer sur la piste mais il a pris sur lui. Il a été très concentré pendant toute l'épreuve, moi aussi... Nous n'étions plus que nous deux. Nous avons décroché la 5e place, synonyme de qualification pour l'épreuve de freestyle, deux jours plus tard. Là encore, j'ai eu de bonnes sensations. Swing Royal a fait un petit écart à cause de la musique. Il a été surpris par le son d'une cymbale... Nous avons terminé à la 8e place. La compétition était très relevée avec la présence des meilleurs cavaliers du monde. Je suis très contente de nos prestations. Nous avons également réalisé une très belle performance en équipe avec une 6e place, alors que nous ne visions que la 12e. J'ai eu beaucoup de chance de partager cette expérience avec un cheval qui a autant d'expérience

[ndlr : Swing Royal a participé aux Jeux paralympiques de Rio en 2016 avec le cavalier José Letartre et a de nombreux concours internationaux].

Votre entraîneur dit que votre point fort est la très bonne relation que vous entretenez avec votre cheval. Vous confirmez ?

Je dirais plutôt que c'est la très bonne relation que nous entretenons à quatre et dans laquelle chacun a un rôle essentiel. Tout d'abord, il y a Geoffroy Podsiedlik, le groom de Swing Royal, qui s'occupe de lui au quotidien. C'est lui qui le nourrit, le sort... C'est lui qui l'a accompagné pendant le voyage à Tokyo, qui s'est occupé de lui là-bas et l'a préparé avant l'épreuve. C'est également avec lui qu'il est actuellement en vacances. Ensuite, il y a notre entraîneur, Sébastien Goyheneix. C'est lui qui nous entraîne physiquement et mentalement toute l'année et qui chauffe Swing Royal juste avant la compétition. Moi, je mets ensuite tout ce travail dans la lumière. Le dressage n'est pas un combat. Quand je monte Swing Royal, je commence

par tester son état d'esprit... Notre prestation doit être harmonieuse, c'est donc important que nous soyons tous les deux en harmonie.

Quels sont vos prochains rendez-vous ?

Je prépare cette année le Brevet professionnel jeunesse, éducation populaire et sport (BPJEPS) en Normandie. Swing Royal, lui, vit à l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) à Saumur, dans les Pays de la Loire. Nous nous entraînons donc chacun de notre côté et nous nous retrouvons tous les quinze jours. Une fois que j'aurai obtenu mon diplôme en juin prochain, je m'installerai à Saumur pour que nous puissions nous entraîner ensemble tous les jours. Nous avons deux échéances en ligne de mire : les championnats du monde au Danemark, l'été prochain et bien sûr, les Jeux Paralympiques de Paris en 2024, où nous viserons un podium. Notre vie est toute tracée jusque-là et ça va arriver très vite. ■



Née avec une hémiplegie du côté droit, Chiara Zenati est déterminée à faire sa place dans le monde équestre. Ici, à Tokyo, avec l'équipe de France de para-dressage.



PARIS 2024



“
Notre vie est
toute tracée
jusqu'aux
Jeux de Paris



FOOTBALL



La JAD football entame sa saison de National 3 en demi teinte avec une victoire, un nul et une défaite. Pas d'inquiétudes néanmoins : le jeu est bien présent. Il reste seulement à mieux le poser afin de peser un peu plus sur les adversaires. Le 19 septembre, l'équipe s'est également difficilement qualifiée pour le 4^e tour de la Coupe de France, après une victoire sur la pelouse de Rungis, pensionnaire de R2.



Dimanche 12 septembre se jouaient les finales du tournoi Open de tennis organisé par le Tennis drancéen.

Chez les messieurs, le joueur du Tennis Club du 16^e, Charly Villeneuve, classé 4/6, l'a emporté 6/2 6/2, face au Rennais, Virgile Le Bourgeois, classé 0. Chez les dames, la Blanc-Mesniloise, Laura Lijevic, classée 4/6, a battu l'Asniéroise, Emma Zheng, classée 0, en trois sets 5/7 6/1 6/3.

TENNIS



TENNIS DE TABLE



Samedi 11 septembre, la JAD Tennis de table organisait sa journée Portes ouvertes, au gymnase Liberté.

UNE DRANCÉENNE AU 4L TROPHY

Léa Bally est étudiante en 4^e année d'ingénierie mécanique. Passionnée d'automobile et de moteurs, cette Drancéenne tout juste âgée de 21 ans, participera, avec son binôme Louis Nam, à la 25^e édition du 4L Trophy, du 17 au 27 février 2022.

Qu'est-ce qui vous a conduit à étudier la mécanique ?

Après le baccalauréat, je voulais continuer à étudier les sciences, ce qui m'a poussé à intégrer une prépa scientifique. J'aimais beaucoup les cours de mécanique. Lorsque j'ai passé des concours pour la suite de mon cursus, mon choix s'est donc porté vers une école d'ingénierie mécanique. Par ailleurs, j'aime aussi beaucoup les voitures.

Que signifie "6LSablés", le nom du binôme que vous formez avec votre camarade Louis Nam ?

Il y a 4L pour la voiture, auxquels s'ajoutent les deux "L" de nos prénoms, Louis et Léa. Ce qui fait 6L en tout. «Sablés» fait à la fois référence au désert mais aussi à notre gourmandise ! C'est d'ailleurs visible sur notre logo, où les roues de la voiture sont représentées par des biscuits.

Pourquoi participer à ce rallye ?

C'est d'abord la partie mécanique qui m'a intéressée car il faut réparer et préparer la 4L pour la course. Cela m'a permis de passer de la théorie à la pratique. En cours, j'ai appris comment fonctionne un moteur. La pratique m'a permis de voir comment il était monté. L'aspect humanitaire de ce rallye m'a également motivée, ainsi que la perspective de sortir de ma zone de confort.

En quoi consiste cette course ?

La course part de Biarritz. On traverse toute l'Espagne et le Maroc en 4L, avant d'arriver dans le désert marocain. Chaque étape de la course consiste à se rendre d'un point A à un point B à l'aide d'une simple

boussole. Il s'agit d'une course d'orientation et non de vitesse, ce qui signifie que l'important est de faire le moins de kilomètres possible.

Quel est son objectif ?

C'est un rallye humanitaire qui a pour but d'aider les enfants du désert marocain à accéder à l'éducation. Cela passe par la distribution de matériel scolaire ainsi que par des dons à l'association "Enfants du Désert".

Combien vous coûte cette belle aventure ?

Notre budget prévisionnel prend en compte les frais d'inscription, le coût de l'essence, l'assurance, l'achat et la réparation de la voiture, les péages etc. Il s'établit à 9500 euros.

Où en êtes-vous de votre recherche de sponsors ?

C'est très compliqué avec la crise sanitaire car les entreprises refusent de nous aider ou nous invitent à les recontacter plus tard. Nous avons néanmoins reçu le soutien de la Ville de Drancy, ainsi que de deux commerçants drancéens de l'avenue Henri Barbusse : La petite Fée et Optic 2000. En parallèle, nous avons mis en place une cagnotte en ligne afin de recueillir les dons de particuliers qui souhaiteraient nous aider. ■



SOUTENIR/SUIVRE 6LSABLÉS

6lsables@gmail.com
<http://www.instagram.com/6lsables/>
 Cagnotte : www.leetchi.com/c/4L-trophy-6lsables



AGENDA

Retrouvez les rendez-vous culturels dans le Drancy.scope.
En fonction des conditions d'organisation de l'événement,
le port du masque et le pass sanitaire peuvent être demandés.

SAMEDI 2 OCTOBRE

- **Déchetterie mobile de l'Avenir**
Avec collecte d'appareils électriques
En état de marche ou hors d'usage
De 9h à 19h, 86 rue Julian Grimau
- **Ateliers informatique adulte**
"Word, les bases" (pour débutants)
Inscription conseillée.
10h, Médiathèque Georges Brassens
- **Cérémonie**
152^e anniversaire du Mahatma Gandhi
11h, square du Mahatma Gandhi,
rue André Laillié

MERCREDI 6 OCTOBRE

- **Séance d'initiation au jeu de dames**
Avec le Drancy damier club
Tout public dès 8 ans. Inscription conseillée
10h, Médiathèque Économie

JEUDI 7 OCTOBRE

- **Atelier de conversation pour adultes (niveau A2)**
Sans réservation
14h30, Médiathèque Georges Brassens

SAMEDI 9 OCTOBRE

- **Brocante**
organisée par la Croix-Rouge
Toute la journée, parking du marché
des Quatre Routes
- **Ateliers informatique adulte**
"Retouche d'image"
Inscription conseillée
10h, Médiathèque Georges Brassens
- **Football**
> JAD - Osny
Seniors femmes (Régional 1)
17h, stade Paul André
> JAD - Créteil Lusitanos
Seniors Hommes (National 3)
18h, stade Charles Sage

DIMANCHE 10 OCTOBRE

- **Rugby**
RCD - CAP Périgueux (Fédérale 1)
15h, stade Guy Môquet (13h30 pour les espoirs)

MERCREDI 13 OCTOBRE

- **Formation "Bien sur Internet" (10 séances jusqu'au 12 novembre)**
Programme sera adapté au niveau des participants. Inscription indispensable
Le mercredi ou le vendredi, toute la journée,
Médiathèque Georges Brassens

- **Atelier Récup' : "Crée ton monstre pour Halloween"**
À partir de 5 ans. Inscription indispensable
14h30, Médiathèque Georges Brassens

JEUDI 14 OCTOBRE

- **Service civique**
Session de recrutement pour les 16-25 ans
avec Unis-Cité
14h, BII, cité Paul Bert
drancy.fr/ServiceCivique

SAMEDI 16 OCTOBRE

- **Vide-grenier**
organisé par le Secours populaire
Toute la journée, cité de la Muette
- **Vide-grenier**
organisé par BBN
Toute la journée, cité Gaston Roulaud
- **Fête de l'Automne**
De 10h à 18h, parc de Ladoucette

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 OCTOBRE

- **Distribution de composteurs d'appartement et de jardins**
Informations et inscriptions :
Drancy.fr/Composteurs
- **Distributions de nichoirs**
Informations et inscriptions :
Drancy.fr/Nichoirs
Parc de Ladoucette

SAMEDI 23 OCTOBRE

- **Football**
> JAD - Les Ulis
Seniors Hommes (National 3)
18h, stade Charles Sage



DU SOLIDE DANS NOS SALLES DE BAINS



Connaissez-vous les cosmétiques solides ? Ces produits qui font leur apparition dans les rayons des supermarchés rendent nos salles de bains plus vertes et permettent aussi de les désencombrer.



Et si on désencombraït nos salles de bains tout en faisant un geste pour la planète ? Shampoing et après-shampoing, nettoyant visage, baumes pour le corps, le visage ou les mains, déodorant, dentifrice... Tous ces cosmétiques sont désormais disponibles en version solide dans les rayons des supermarchés et sur internet. Mais de quoi parle-t-on ?

Il s'agit de produits qui ne contiennent pas d'eau dans leur composition et se présentent ainsi sous leur forme solide. Ils sont pour la plupart fabriqués à partir d'ingrédients d'origine 100% naturelle et bio. Ce faisant, ils sont sans conservateurs et ne contiennent aucun composant toxique (silicone, sulfate, parabène...). Certaines marques proposent mêmes des gammes vegan.

Zéro plastique

Comme ils sont sous forme solide, ces cosmétiques n'ont pas besoin de contenant, contrairement aux cosmétiques liquides présentés dans des bouteilles en plastique. Des déchets très polluants qui finissent le plus souvent dans les océans. En utilisant des cosmétiques solides, vous réduisez ainsi considérablement votre production de déchets. Et pour couronner le tout, ils sont beaucoup plus petits et donc plus facilement transportables. Pratique lorsque l'on part en voyage !

Des formats économiques

Si les cosmétiques solides permettent de consommer de manière plus responsable, ils permettent également de réaliser quelques économies. En effet,

un produit solide dure plus longtemps qu'un produit liquide. Bien conservée, une barre de shampoing solide de taille standard permet d'effectuer jusqu'à 80 lavages, ce qui correspond à peu près à trois bouteilles de shampoing de 250 ml. Cette quantité peut varier en fonction de facteurs tels que le nombre de personnes qui l'utilisent, la quantité utilisée à chaque lavage ou la taille et la nature de vos cheveux. Les essayer, c'est les adopter. ■

OÙ EN TROUVER ?

- > Dans les grandes enseignes de supermarché (Carrefour, Monoprix...)
- > Au panier d'à côté - 159 avenue Henri Barbusse



Suivez **villededrancy** sur *Instagram*



TRIBUNES

ÉLUS MAJORITÉ MUNICIPALE

Polémiques et désinformation de l'opposition

Alors que nous sortons à peine de la pire crise sanitaire de notre histoire (dont il faut encore gérer les suites) ... le sieur CHIBANE est quant à lui entièrement à ses rancœurs personnelles, ses commérages et accusations outrancières et injustifiées contre vos élus.

Sans doute, faudrait-il lui rappeler le principe de la présomption d'innocence, lui qui se croit juriste mais qui est régulièrement débouté par les tribunaux pour ses actions (sur 30 contentieux, 21 infondés). Au final, il aura coûté à la ville plus de 150.000 € en frais d'avocat. Autant d'argent qui aurait pu servir les Drancéens ... mais c'était sans compter sur M. CHIBANE !

Vos élus de la Majorité municipale

ÉLUS DRANCY AUTREMENT

Le clan LAGARDE cerné par les enquêteurs

Tel était le titre d'un article du journal Le Canard Enchaîné du 25 Août qui évoque les enquêtes préliminaires ouvertes à l'encontre de l'ancien maire UDI de Bobigny et de son ancien 1er adjoint et actuel collaborateur de Mme le Maire de Drancy pour procédures de détournement de fonds publics et délit de favoritisme de marché public.

On connaîtra le 22 Oct le jugement de l'ex Maire UDI de Noisy le sec et de son ex directeur de la SEM pour avoir attribué pour 3,4 M€ d'argent public de manière irrégulière. A Drancy on attend les suites de ma plainte pour l'emploi supposé fictif d'attachée parlementaire de Mme LAGARDE auprès de son mari.

*Hacène CHIBANE
contact@drancy-autrement.com
06 20 65 24 48*

ÉLUS ENSEMBLE, DRANCY POUR TOUTES ET TOUS

Nos mobilités à Drancy, de l'air !

Avant l'hiver, il est important de faire le stock de vitamine D, de profiter des derniers légumes, de circuler à pied, en trottinette, à vélo ou en voiture dans notre ville. Les travaux d'aménagements ne prennent toujours pas en compte la ville de demain et le nombre d'habitants grandissant. Ou sont les espaces verts, les caniparcs, les pistes cyclables et les parcs à vélos sécurisés ? Nous rêvons de trottoirs accessibles pour tous et toutes, avec des poussettes ou à mobilité réduite. Une ville où il fait bon flâner avant l'hiver. Une ville où l'on peut faire les boutiques ? Voilà ce que vous nous dites. Ensembledrancyourtous@gmail.com

*Ensembledrancyourtous@gmail.com
Carine Nilès, Lotfi Ben Yedder,
Berivan Cipil, Rachid Belouchat,
Patrick Chini.*



DRANCY. SCOPE

HUMOUR

ÉLODIE POUX
JEUDI 14 OCTOBRE
20H30



1^{ER} OCT.
> 15 OCT.
2021



**PASS SANITAIRE ET MASQUE OBLIGATOIRES
DANS TOUS LES LIEUX CULTURELS**

Hors médiathèques annexes





SPECTACLE

LE SOURIRE PLAYMOBIL D'ÉLODIE POUX

AVEC SON SPECTACLE SEULE EN SCÈNE *LE SYNDROME DU PLAYMOBIL*, ÉLODIE POUX SERA SUR LES PLANCHES DE L'ESPACE CULTUREL DU PARC LE 14 OCTOBRE PROCHAIN. RENCONTRE AVEC UNE L'HUMORISTE QUI OSE TOUT, SURTOUT QUAND ÇA GRINCE !

Vous n'avez pas toujours été comédienne et humoriste. Quel a été votre parcours ?

J'ai en effet été animatrice périscolaire en maternelle et en centre de loisirs pendant 12 ans. Un jour, je me suis inscrite à un cours d'art du conte et d'expression corporelle. J'ai découvert ce que c'était de monter sur scène, cela m'a beaucoup plu. J'ai ensuite pris des cours de café-théâtre et cela a été une révélation. Quelques années plus tard, entre 2010 et 2011, je démissionnais de mon travail pour ne faire que cela.

Qu'est-ce que le syndrome du Playmobil ?

C'est la capacité à garder le sourire face à toutes les circonstances de la vie, en essayant d'en extraire le côté positif, comme le font les playmobils. Un playmobil qui fait la guerre la fait avec le sourire. Je trouve que c'est une philosophie de vie intéressante. C'est ce que j'essaie de faire dans ce spectacle, "syndromiser" la planète car je trouve qu'on se plaint un petit peu trop, tout le temps, pour rien.

De quoi est-il question dans ce spectacle ?

Il est question d'enfants, de parentalité, de maternité à 90%. J'y parle un peu de ma vie, avec des personnages un peu cinglés.

Comment est né ce spectacle ?

Je me suis servie de mes 12 années d'expérience dans le périscolaire pour raconter ce que c'est que d'être entourée de dizaines d'enfants, toute la journée, tous les jours, avec les séquelles qui peuvent en découler. Je me suis inspirée des enfants, des parents et des personnels éducatifs. Mais rassurez-vous, il n'est pas nécessaire d'avoir des enfants pour apprécier le spectacle !

Ce spectacle tourne depuis 2013. A-t-il évolué depuis votre première à Nantes ?

Bien sûr ! On perfectionne, on change des sketches. Certains, on en a assez de les jouer alors on les remplace par d'autres. C'est ce qui est intéressant. Et puis comme ça, les gens peuvent revenir le voir !

Qui sont Clitis et Kimberley ?

Ce sont des victimes de leurs parents qui ont hérité d'un prénom qu'on ne devrait donner à personne. Kimberley parce que c'est beaucoup trop américanisant pour la France et Clitis parce que cela n'existe pas, tout simplement.

Un mot sur votre nouveau spectacle ?

Dans mon nouveau spectacle, *Le syndrome du Papillon*, il est question de développement personnel, du fait qu'il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds, qu'il faut parfois savoir taper du poing sur la table et qu'il faut tout mettre en œuvre pour essayer de devenir soi-même. Les thèmes que j'aborde dans mes spectacles durent dans le temps alors que dans mes chroniques, je parle de sujets d'actualité. ■



“ J'essaie de “syndromiser” la planète

RETROUVEZ LES CHRONIQUES D'ÉLODIE POUX :

- > Tous les jours sur Rires et chansons avec *La minute d'Élodie Poux*
- > Deux lundis par mois sur Paris Première dans l'émission *La revue de presse*

SPECTACLES

EN OCTOBRE À L'ESPACE

THÉÂTRE



▷ **BONNE PIOCHE**
SAMEDI 2 OCTOBRE
16H ET 20H30

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

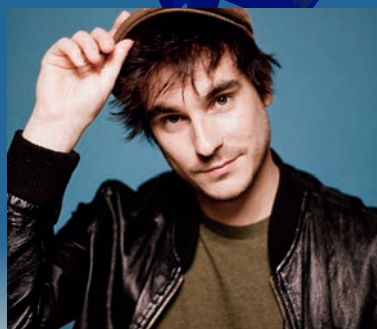
THÉÂTRE



▷ **LE SECRET DE
SHERLOCK HOLMES**
VENDREDI 8 OCTOBRE
20H30

Tarifs : 15 € / 11,80 € (réduit) /
8,60 € (abonnés et - 12 ans)

CONCERT



▷ **GAUVAIN SERS**
SAMEDI 23 OCTOBRE
20H30

Tarifs : 15 € / 11,80 € (réduit) /
8,60 € (abonnés et - 12 ans)

BILLETTERIE

- > sur drancy.fr/Billetterie
- > à l'Espace culturel du parc,
les mardis, vendredis et samedis de 14h à 18h,
les mercredis de 15h à 18h.

+ D'INFOS : 01 48 31 95 42

ANIMATIONS ATELIERS

MÉDIATHÈQUES
LE PROGRAMME
DE LA
QUINZAINE

FÊTE DE LA SCIENCE DU 1^{ER} AU 11 OCTOBRE



**ATELIERS
SCIENTIFIQUES POUR
LES ENFANTS**

"PIROUETTES COSMIQUES"

- ↳ Samedi 2
 - à 10h30 Médiathèque Georges Brassens
 - à 14h30 Médiathèque Avenir

- ↳ Samedi 9
 - à 10h30 Médiathèque Économie
 - à 10h30 Médiathèque Bois de Groslay

↳ Pour les 7-12 ans.
Inscription conseillée.



**PROJECTION DU FILM
"16 LEVERS
DE SOLEIL"**

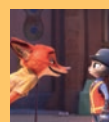
Réalisé par Pierre-Emmanuel
Le Goff
avec Thomas Pesquet

- ↳ Samedi 9 à 15h
- ↳ Médiathèque Georges Brassens
- ↳ À partir de 16 ans. Inscription conseillée. Durée 1h58.



**L'HEURE DU CONTE
SPÉCIAL
TOUT-PETITS**

- ↳ Samedi 2 à 10h30
- ↳ Médiathèque Georges Brassens
- ↳ Dès la naissance jusqu'à 3 ans. Entrée libre sans réservation. Durée : 1h



**PROJECTION DU
FILM D'ANIMATION
"ZOOTOPIE"**

- ↳ Mercredi 13 à 14h30
- ↳ Médiathèque Économie
- ↳ À partir de 9 ans. Inscription conseillée.

RENTRÉE LITTÉRAIRE



**Rencontre avec la
Drancéenne, Maryam
Madjidi, Prix Goncourt
2017 du Premier Roman**

- ↳ Samedi 16 à 16h
- ↳ Médiathèque Georges Brassens

Dans son deuxième roman intitulé *Pour que je m'aime encore*, Maryam Madjidi, récipiendaire du prix Goncourt du Premier Roman pour son récit *Marx et la poupée* (Le Nouvel Attila, 2017), conte l'histoire d'une petite fille de banlieue parisienne qui rêve d'ascension sociale. On suit de sorte l'épopée de cette héroïne drancéenne, de son enfance à ses années plus matures, entre rire et désespoir, aux côtés de ses parents et les jeunes de son école.

- ↳ Tout public.
Inscription conseillée

⇒ Retrouvez le programme
du réseau sur :
mediatheques.drancydugnylebourget.fr

Drancy

Cinéma

ESPACE CULTUREL DU PARC

Place Maurice Nilès,
120 rue Sadi Carnot - 01 48 31 95 42



UN TRIOMPHE

Avec Kad Merad, David Ayala, Lamine Cissokho
(1h46)

Un acteur en galère accepte pour boucler ses fins de mois d'animer un atelier théâtre en prison. Surpris par les talents de comédien des détenus, il se met en tête de monter avec eux une pièce sur la scène d'un vrai théâtre. Commence alors une formidable aventure humaine. Inspiré d'une histoire vraie.

Mercredi 29 septembre ▶ 14H30 / 20H30
Dimanche 03 octobre ▶ 15H / 17H30
Mardi 05 octobre ▶ 20H30



BOÎTE NOIRE

Avec Pierre Niney, Lou de Laâge, André Dussollier
(2h09)

Que s'est-il passé à bord du vol Dubaï-Paris avant son crash dans le massif alpin ? Technicien au BEA, autorité responsable des enquêtes de sécurité dans l'aviation civile, Mathieu Vasseur est propulsé enquêteur en chef sur une catastrophe aérienne sans précédent. Erreur de pilotage ? Défaillance technique ? Acte terroriste ? L'analyse minutieuse des boîtes noires va pousser Mathieu à mener en secret sa propre investigation. Il ignore encore jusqu'où va le mener sa quête de vérité.

Mercredi 06 octobre ▶ 14H30 / 20H30
Dimanche 10 octobre ▶ 15H / 17H30
Mardi 12 octobre ▶ 20H30



DUNE

Avec Timothée Chalamet, Rebecca Ferguson, Oscar Isaac

(2h35)

L'histoire de Paul Atreides, jeune homme aussi doué que brillant, voué à connaître un destin hors du commun qui le dépasse totalement. Car s'il veut préserver l'avenir de sa famille et de son peuple, il devra se rendre sur la planète la plus dangereuse de l'univers - la seule à même de fournir la ressource la plus précieuse au monde, capable de décupler la puissance de l'humanité. Tandis que des forces maléfiques se disputent le contrôle de cette planète, seuls ceux qui parviennent à dominer leur peur pourront survivre...

Mercredi 13 octobre ▶ 14H30 / 20H30
Dimanche 17 octobre ▶ 15H / 17H30
Mardi 19 octobre ▶ 20H30

CINÉ BIBERON

Samedi 16 octobre ▶ 15H

Tarif : 5€

Un goûter sera proposé après le film



Prochainement
dans votre
cinéma



Plein tarif : 6,00€ / Tarif réduit : 5,00€ / Enfant -12 ans : 3,00€ / Séances 3D : +1,00€

Le tarif réduit est accordé sur justificatif (- de 25 ans, + de 60 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, abonnés à la saison)

Port du masque
obligatoire

Pass sanitaire obligatoire
à partir de 12 ans

Solution hydroalcoolique
à votre disposition



Centre de vaccination

1 rue René Deschamps
Uniquement sur rendez-vous

> doctolib.fr
> 06 32 82 33 22

+ d'infos sur vaccin.drancy.fr

CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL

La conseillère conjugale et familiale vous propose :

- > aide, écoute et soutien dans les domaines conjugaux et familiaux tels que : disputes répétées, difficultés de communication, conflits, infidélité, séparation, échecs amoureux répétitifs, grossesse difficile, avortement...
- > informations et prévention auprès des collégiens et lycéens sur la vie affective et amoureuse : IST, contraception... Entretiens gratuits et anonymes, seul(e) ou en couple.

La conseillère conjugale et familiale reçoit sur rendez-vous, dans les lieux suivants :

- CMS Henri Wallon, 01 48 96 45 50
- PMI du parc, 01 48 96 39 15

NAVETTES GRATUITES

Vers le cimetière de La Courneuve

Départ :

- **Mardis 5 octobre et 5 décembre**
13h30 : Résidence Mimosas
Rue des Bois de Groslay
13h40 : Place de la Mairie
13h50 : Maison du Temps Libre
12/14 rue Etienne Dolet
- **Mardis 19 octobre et 16 novembre**
13h30 : Résidence Lilas, rue Jane Joye
13h40 : Maison Orange, rue Fernand Péna (arrêt du 148)
13h50 : Place de l'Amitié

Toussaint

Navettes supplémentaires les 22, 26 et 28 octobre ainsi que le 2 novembre.

BÉNÉVOLAT

La Croix-Rouge recherche des bénévoles. Disponibilités : 4 à 8h/semaine (mercredi et ou jeudi matin)

Mission : conduite d'utilitaires pour l'approvisionnement des distributions alimentaires.

Une formation aux principes de la Croix-Rouge ainsi qu'au PSC1 sera proposée.

+ d'infos 06 33 67 62 72 ou genevieve.diabate@croix-rouge.fr

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Abassi Kamélia - Ameur Mira - Bahfir Zakia - Balde Safa-Mohamed - Ben Sjemia Selma - Besserve Banide Johan - D'almeida Chouni Naëly - El Fehham Adam - Gomes Lyam - Hawash Yasmine - Lambert Hava - Matesan Kevin - Meslem Anaïs - Milic Andrej - Mulder Hugo - Powtoo Safiya - Ratheeswaran Harinega - Ribeiro Amara Assia - Santos Mia - Sbaïhi Leïla - Sivaruban Saashmi - Suedois Imany - Toure Fallou - Zerrou Ania

MARIAGES

Belair O'brian et Marne Johanna - Cisse Youssouf et Traore Kadidiatou - Delgorge Mickaël et Tassa Frédéric - Desous Nicolas et Delver Stelly - Dreano Noël et Perreau Catherine - Mameri Farid et Bouferguene Kahina - Zermati Eric et Chery Lisebonne

DÉCÈS

Deschez Marcel - Dhaisne Nicole veuve Savy - Fortin Serge - Lahoreau Odette veuve Grimoult - Lelievre Marie-Thérèse veuve Pulver - Maletic Margareta

MÉDECINE DE GARDE

Le service est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

Vous pouvez vous y rendre :

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- samedi de 14h à minuit
- dimanches et jours fériés de 8h à minuit

Maison médicale de Drancy

17-19, avenue Henri Barbusse
01 80 89 47 60

PHARMACIES DE GARDE

Pour connaître les pharmacies de garde : www.monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 3 OCTOBRE

- Pharmacie centrale de Bobigny
64 avenue Louis Aragon (Bobigny)
01 48 30 38 09
- Pharmacie de la Gare
37 rue Pierre Sépard (Le Blanc-Mesnil)
01 48 65 21 20
- Pharmacie Gassim
130 avenue Pasteur (Le Blanc-Mesnil)
01 48 65 51 17

DIMANCHE 10 OCTOBRE

- Pharmacie Berthelot
5 rue Marcelin Berthelot - 01 48 32 02 11
- Pharmacie des Quatre Routes
129 avenue Henri Barbusse - 01 48 30 22 65
- Pharmacie du Centre commercial Plein Air (Le Blanc-Mesnil)
192 avenue Charles Floquet - 01 48 67 21 79

DIMANCHE 17 OCTOBRE

- Pharmacie Principale
160 avenue Henri Barbusse - 01 48 30 01 95
- Pharmacie Barbusse
38 avenue Henri Barbusse - 01 48 30 03 27
- Pharmacie du Marché
5 place Henri Duquenne (Le Blanc-Mesnil)
01 48 67 42 04

NUMÉROS UTILES

URGENCES

- Commissariat : 01 41 60 81 40
- Police municipale : 01 48 96 39 48
- SOS médecins 93 : 36 24

DÉMARCHES

- Standard mairie : 01 48 96 50 00
- Maisons des services publics
Avenir : 01 48 96 39 29
Économie : 01 48 96 45 57
Cachin : 01 48 96 51 66

N°433 / Bimensuel d'information local édité par Ville de Drancy
Place de l'Hôtel de ville - BP76 - 93701 DRANCY Cedex - 01 48 96 50 00

Directeur de publication : Anthony Mangin • Rédactrice en chef : Marie-Hélène Silvestre-Wackener • Rédaction : Xavier Delrieu, Jihane Boudraa, Aldwin Gauriat • Photos : Antoine Jamonneau, Xavier Delrieu • Maquette/Illustrations : Service communication • Photogravure : IN / Imprimerie : RPG • Numéro tiré à 31 500 ex. Dépôt légal : Octobre 2021 • Contact : 01 48 96 50 90 / redaction@drancy.fr

Gloria Victis

L'Île-de-France assiégée

1870 - 1871

Exposition
du 18.09.2021
au 02.01.2022

Château de Ladoucette
Drancy

Tél. 01 48 96 50 87
culture@drancy.fr



histoirepopulaire.com

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Région
île de France

